



Paroisse Saint-Nicolas

La Hulpe

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Janvier - Février 2025

N° 334

SOMMAIRE

EDITORIAL : L'Année Sainte 2025 : Pèlerins d'Espérance	3
ON NOUS EXPLIQUE : Les objets liturgiques	5
ÉCHOS : Mingana : remerciements	7
Meute de la Fleur Rouge, rassemblement 55 staffs	8
Concert Gospel de Noël	11
L'Avent et la messe de Noël des familles	12
Remise de la Croix aux futurs 1ers communians	13
Institut Saint-Léon	16
Une célébration ordinaire à St-Nicolas	19
Site internet de l'Unité Pastorale	20
QUESTIONNEMENT : Carême jardinier	26
PRIÈRE GLANÉE : La branche morte	26
LU POUR VOUS : « Les choses qu'on ne dit pas » Y. Duteil	27
RÉFLEXION: « Dieu, "les affligés" et les hospitaliers	29
ANNONCES	32
NOS PEINES	35
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	36

Mosaïque du temps présent.

*L'Année Jubilaire 2025 -
Mercredi des cendres -
L'entrée en Carême*





Éditorial

L'Année Sainte, un Temps de Réflexion et de Renouveau.

Bien chers paroissiennes et paroissiens,

À la veille de Noël, le pape François a inauguré, mardi 24 décembre, l'Année Sainte 2025 de l'Église catholique, en procédant à l'ouverture de la Porte sainte de la basilique Saint-Pierre de Rome. Dans notre Diocèse, cette année sainte a été ouverte le 29 décembre. Et pour le vicariat du Brabant Wallon, trois portes ont été ouvertes ; à savoir Nivelles, Wavre et Jodoigne.



En effet, la célébration pour l'Église catholique d'une Année Sainte est un événement d'une grande importance spirituelle qui invite les croyants à la **repentance**, à la **réconciliation** et à la **renaissance**. Lorsqu'une telle année est décrétée, les portes des sanctuaires s'ouvrent largement, offrant à des millions de fidèles l'opportunité de recevoir les indulgences plénières et de renouveler leur engagement envers la foi. C'est un moment privilégié qui nous rappelle l'universalité du pardon et l'appel constant de Dieu à venir vers lui.

Au cœur de cette Année Sainte se trouve un message puissamment symbolique - celui du retour aux sources spirituelles. Et cette Année Sainte a pour thème « Pèlerins de l'espérance. Dans un monde moderne souvent agité par le matérialisme et les préoccupations quotidiennes, ce temps sacré nous pousse à réfléchir sur notre cheminement personnel. Il nous incite à évaluer notre relation avec notre créateur et avec autrui. Dans un contexte où le dialogue interreligieux devient crucial pour la paix mondiale, cette année constitue aussi une occasion unique pour renforcer les liens entre divers groupes religieux.

L'Année Sainte est également une période qui évoque des traditions riches en histoire et en culture chrétienne. Les pèlerinages revêtent une signification particulière, redonnant vie aux itinéraires spirituels tracés par nos ancêtres. Qu'il s'agisse de marcher vers Rome ou vers d'autres lieux saints comme Jérusalem ou Santiago de Compostela, ces voyages sont autant d'opportunités pour méditer sur notre foi et se reconnecter avec nos racines. Pour notre paroisse, nous ferons un pèlerinage vers la Basilique Notre-Dame de Basse-Wavre le 10 mai prochain. Nous donnerons les informations en temps utile.

Cependant, il ne suffit pas seulement d'aborder cette année sous l'angle rituel ; il est tout aussi crucial d'engager nos cœurs dans des actions concrètes. La charité envers les plus vulnérables doit être au centre de nos préoccupations. Cette Année Sainte devrait nous inspirer non seulement à chercher le pardon pour nos propres manquements mais aussi à offrir ce même pardon aux autres. En faisant preuve d'empathie et en tendant la main aux nécessiteux, nous incarnons véritablement l'esprit des enseignements du Christ.

Enfin, au-delà du cercle des pratiquants réguliers ou même des croyants occasionnels, cette année doit également interpeller ceux qui se sentent éloignés ou désillusionnés par la foi chrétienne. L'ouverture du sanctuaire est une métaphore puissante pour tous : il n'y a pas de péché trop grand pour être pardonné ; chaque cœur peut trouver paix et guérison.

En conclusion, l'Année Sainte représente bien plus qu'une simple cérémonie religieuse ; elle est une invitation personnelle à chacun d'entre nous. Que ce soit par la prière profonde ou par les gestes concrets de bonté, cet appel au renouveau ne peut que bénéficier au monde entier dont nous faisons partie. Accueillons ensemble cette année avec ouverture et espoir, apportant ainsi lumière et espérance dans nos vies et celles des autres autour de nous.

François Kabundji, votre curé.

On nous explique...

Les objets liturgiques !

Nous aimerions vous présenter et vous expliquer le sens des objets liturgiques de manière simple.

Le vocabulaire des objets religieux nous parle de la foi et accompagne silencieusement notre recherche du Dieu vivant.

Commençons par certains objets qui se trouvent sur l'autel lors des célébrations.

Au fil des prochains Trait d'Union, nous vous en ferons (re)découvrir d'autres ainsi que leur signification.

Le Calice



Au cours du dernier repas qu'il a pris avec ses disciples Jésus a pris une coupe remplie de vin. Il l'a présentée à ses amis en leur disant : « Ceci est mon sang. » Puisque nous revivons ce grand moment au cours de la messe, le prêtre va utiliser une coupe. Il y versera du vin qui deviendra le sang du Christ. Cette coupe porte le nom de **calice**, un mot qui vient du grec et qui signifie « bouton de fleur ».

Parfois on dépose un tissu cartonné de forme carrée sur le calice pour le protéger des poussières ou insectes qui pourraient tomber dedans : c'est la **pale liturgique**.



La patène



Il faut un petit plateau pour mettre les hosties, c'est la **patène** qui a la forme d'une assiette ronde et qu'on dépose souvent sur le calice. En latin patena veut dire « plat creux ». Si la patène n'est pas suffisante on prépare aussi des hosties dans des récipients qu'on appelle « coupes eucharistiques ».

Les burettes

On appelle ainsi deux flacons semblables. L'un contient de l'eau. Le second contient le vin qui sera versé dans le calice. Il arrive qu'on prépare directement le vin dans le calice. La **burette** de vin se distingue de celle de l'eau par un signe particulier comme un fil rouge ou une petite croix. La burette d'eau n'a pas de marque. Elles sont déposées généralement sur un petit plateau.



Le bassin et l'aiguière



L'**aiguière** est une sorte de petite cruche remplie d'eau utilisée par le prêtre pour se laver les mains au moment du lavabo ; un servant présentera au prêtre en même temps une petite cuvette en métal qu'on appelle bassin pour recueillir l'eau.

Le ciboire

Si après la communion il reste des hosties consacrées on les rassemble dans un **ciboire** qui sera déposé dans le tabernacle. Au cours des siècles, ce vase a pris des formes différentes : celle d'une boîte, d'un poisson, d'une colombe... Aujourd'hui un ciboire a la forme d'une coupe montée sur un pied et munie d'un couvercle. Son nom vient du latin et signifie « coupe ». Un tissu décoré appelé «**pavillon**» peut parfois le recouvrir.



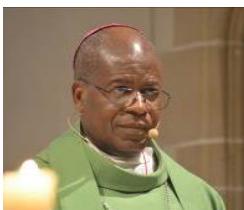
Source: extraits du site du Diocèse de Savoie.

Echos de Mingana

La photo des sœurs de Mingana est dévoilée....

**Ce qui signifie que le montant nécessaire à l'achat et à l'installation des panneaux solaires pour le couvent des sœurs a été atteint!
L'évêque de Kasongo a écrit pour remercier.**

Bien chers amis, paroissiens de la Hulpe.



C'est avec une joie immense que je tiens à vous exprimer ma gratitude.

La somme de 7000 euros sera disponible à l'économat des pères blancs demain, mardi 31 décembre 2024, m'a dit le comptable des pères blancs, à Bukavu.

Les religieuses de la paroisse de Mingana vont bénéficier, grâce à votre générosité, d'une bonne installation solaire. Ainsi, elles pourront préparer les leçons et éclairer leur couvent, en toute quiétude.

Goshop, la maison qui a fait le devis, va se charger de cette installation.

Les chrétiens de Mingana, en particulier, et ceux du diocèse de Kasongo, en général, vous remercient grandement et ensemble, nous demandons au Seigneur de bénir votre générosité.

Aussi, nous vous souhaitons une excellente année 2025

Cordialement,

Mgr Placide Lubamba Ndjibu, Évêque de Kasongo



Échos d'un 'rassemblement' des staffs de la Meute de la Fleur Rouge depuis sa création en 1969.

*Les 55 ans de la Meute de la Fleur Rouge - Unité Saint Nicolas :
l'événement qui a fait le buzz, raconté à deux voix par
Adrien van den Branden, du trio organisateur
et Philippe Simonart, Akéla du premier staff mixte.*

Adrien :

C'est une drôle d'assemblée qui s'est réunie sous les quinquets de la ferme de l'église de Rosières le 7 décembre dernier. Les uns affublés d'un foulard orange et bleu marine, les autres revêtus d'un pull-over vert sapin piqueté de badges et de pin's, toutes et tous étaient venus célébrer les 55 ans de la "Fleur Rouge", la meute louveteau de l'Unité de La Hulpe pour laquelle ils ou elles avaient officié en tant que chef dans un passé lointain ou proche.

Les photos de camps, chargées de souvenirs, défilent avec un pétilllement de joie sur le mur poudreux de la grande salle, devant lequel se tient une poignée de chefs. Un micro à la main, chacun représente une décennie entière d'animation, et c'est sous le regard intéressé de l'Akéla actuelle de la Meute que sont parcourus les moments forts de son histoire : la naissance de la Meute en 1969 à l'initiative du curé Michel Watteyne, le premier staff mixte en 1978 (en présence de la 1ère cheftaine Sabine Cogels), les difficiles relations avec la Fédération, etc. Au travers de ces récits ponctués d'anecdotes et émaillés de rires, se révèle une trame ardente, cousue de valeurs



d'entraide et de camaraderie, qui file d'âge en âge et que l'on finit par reconnaître comme *l'esprit MFR*. Et c'est vraiment le meilleur témoignage de cet esprit toujours aussi vivace que d'avoir pu rassembler lors d'une même soirée 60 chefs et cheftaines d'horizons divers, de l'Akéla de 1973 au staff actuel.

À l'étage, les invités se sont accoudés à des tables en bois pour le



repas, une lasagne servie dans la plus grande tradition scoute. Chacun y va de sa petite histoire : c'est la pièce de théâtre sur Christophe Colomb que la Meute avait interprétée, c'est le court-métrage que les dizaines avaient réalisé lors d'un camp sur le thème de Hollywood,

c'est le mât-totem qu'on avait oublié à la fin d'un camp dans la précipitation générale. Au moment de prendre le dessert, un quiz sur l'histoire de la meute viendra piquer encore une fois les souvenirs enfouis dans la mémoire collective. Et c'est jusque tard dans la nuit, quand les tables auront laissé place à la piste de danse, que d'autres souvenirs encore, forgés dans ces intenses années d'animation, seront échangés avec complicité pour consacrer cette belle soirée de retrouvailles.

Philippe :

Bravo aux organisateurs pour cette belle démarche.

Ce que personne n'oubliera est la perpétuation des valeurs drainées encore aujourd'hui par les staffs successifs. En font partie le respect des autres, de la nature et de ce qui nous entoure, l'empathie, l'entraide et la mise en œuvre de projets en commun, les chants, les prières et le recueillement, les promesses et l'engagement personnel, bref autant de valeurs in-tem-po-relles.

A l'heure de la digitalisation, de la dématérialisation des relations humaines, de la mal nommée « intelligence artificielle », les chefs actuels font preuve d'énormément de mérites. Ils pourraient démissionner en pensant nager à contre-courant avec les valeurs du scoutisme. Mais au contraire ce contraste dynamise la démarche pour donner aux enfants la chance de découvrir ces fondamentaux de la relation humaine.

La soirée de retrouvailles était émaillée de ces points qui réunissent toutes ces générations d'animateurs de la fleur rouge!



Le Trait d'Union remercie les organisateurs de l'évènement pour ce bel écho qui témoigne que les mouvements scouts et guides de La Hulpe sont toujours aussi vivants et actifs depuis 55 ans. Merci aussi à tous les chefs d'avoir transmis à nos jeunes un esprit de partage, de solidarité, le sens des responsabilités et de l'engagement.



Échos du concert Gospel de Noël.

Vendredi 13 décembre 2024, le public (principalement des citoyens de La Hulpe et des paroissiens) a eu la chance et le bonheur d'assister, dans l'église Saint-Nicolas, à un concert-spectacle offert par La Commune de La Hulpe.

C'est le groupe « Gospel for Life » qui se présentait (du moins une délégation des 100 choristes habituels).

Déjà l'année passée ils étaient venus animer une soirée pendant l'Avent, mais alors sous un chapiteau à côté de l'église. Notre curé, l'Abbé François, avait alors suggéré de les inviter, cette année, plutôt dans l'église. Pour l'acoustique et la chaleur.

Nous avons dès lors eu droit à 2 heures de chants accompagnés d'un synthétiseur dans l'église. Une vraie merveille.

Ces spectacles étaient organisés l'année passée pendant les mois de novembre et décembre un peu partout à Bruxelles et en Wallonie. Souvent dans des églises.

Leur but est d'une part de chanter de tout leur cœur des gospel (tubes très connus comme « Oh Happy Day ») et d'autre part de venir en aide à des associations majeures en Belgique qui luttent contre la pauvreté, l'exclusion, la maladie ou le handicap.

J'en garde un souvenir très chaleureux ; et je crois que les chanteurs également, vu qu'ils ont encore continué à chanter en solo certains chants jusqu'à bien après le concert !

Jean-François Michiels.



Échos du vécu durant la période de l'Avent et de la messe de Noël des familles.

C'est Noël !

On a vécu les semaines d'attente de l'Avent. On a allumé une à une les quatre bougies. On a fêté avec les enfants la fête de notre Saint Nicolas.



On a attendu et fêté l'arrivée de la crèche devant notre église, sans l'enfant Jésus évidemment. On a applaudi les joueurs de trompes de chasse... ouf, on a craint qu'ils ne viennent pas... On a écumé les marchés des environs faute d'en avoir un chez nous. On a mis nos cœurs en tenue de fête. À la maison nous attendent nos guirlandes, notre sapin à nous, notre petite crèche, la famille, les amis.

C'est Noël. Nous entrons dans notre église Saint-Nicolas. Elle aussi vibre de la joie de Noël. On découvre sa crèche et on voit avec émotion les acolytes y déposer le petit enfant. Notre magnifique organiste nous enveloppe de la joie de cette soirée exceptionnelle. La chorale, grands et petits réunis, ouvre déjà le recueil des chants qui nous accompagnent depuis l'enfance et nous en fait découvrir des nouveaux. La messe de la veille de Noël commence dans la ferveur et la piété. Oui, il y a des cris d'enfants, des promenades joyeuses dans l'église, oui, c'est bien une messe des familles. On le savait et c'est pour ça qu'on est là.

Nous, les lecteurs, avons préparé les textes pour les donner au mieux aux fidèles. Notre clergé est réuni pour nous accompagner dans cette cérémonie qui marque chaque année notre bonheur de fêter la naissance de l'enfant tant attendu. Les enfants nous ont offert une émouvante représentation de la nativité.

Nous sortons enrubannés de bonheur, plein de cette joie de Noël que nous n'avons plus qu'à partager et garder dans notre cœur et dans nos vies. Oui, c'était Noël... à nous maintenant de garder Noël en nous toute l'année, toute notre vie.



Marie-Anne Clairembourg.

Échos de la messe qui accueillait les enfants de la catéchèse de notre UP pour la remise de la Croix.

Le 6 octobre dernier, notre déléguée épiscopale du Brabant Wallon, Rebecca Alsberge, envoyait en mission notre toute nouvelle Unité Pastorale (UP). Mais bien que ce fut une joie de se réunir pour faire Église ensemble, quel projet pouvions nous porter conjointement au sein du pôle caté ? Comment amener les enfants qui nous sont confiés à réaliser qu'ils sont aimés de Dieu et qu'en suivant son Fils Jésus, sous l'action de l'Esprit Saint, nous pouvons, tous, être un seul corps et nous recevoir mutuellement comme frères et sœurs ?

Un projet ne reste qu'en l'état si des personnes ne se lèvent pour le faire vivre. Et donc, grâce à l'initiative de nos animatrices paroissiales, Astrid de Moffarts (pour la paroisse Saint-Pierre de Genval) et Raphaëlle Morel (pour notre paroisse Saint-Nicolas de La Hulpe), que l'équipe du Pôle Caté s'est réunis autour du père François pour la première fois.

Nous avons mieux compris comment fonctionnaient les paroisses (nombre d'enfants aux rencontres de catéchèse, nombre de catéchistes, les différents outils et supports pour la catéchèse...) et les attentes de chaque responsable.

A partir de là, nous avons parlé du Jubilé 2025 qui a comme thème « Pèlerins d'espérance ».

Comment **nous**, pouvons-nous être des « pèlerins d'Espérance » au sein de notre pôle caté.

Bien qu'un pèlerinage jubilaire sera organisé à la basilique Notre-Dame de Basse-Wavre le 30 mai, il a semblé important à chaque catéchiste présent que les enfants de nos paroisses se réunissent plus tôt pour initier l'élan de cohésion de notre pôle : les enfants ont besoin de moments à eux pour faire connaissance et échanger.

A La Hulpe, la remise de la croix (aux enfants de 1^{ère} année de catéchèse) devait avoir lieu durant la messe qui célèbre le Baptême du Seigneur. Nous avons donc décidé, tout simplement, d'accueillir tous les

enfants de la catéchèse pour qu'ils entourent, lors de cette étape importante, les enfants de notre Unité Pastorale qui cheminent également vers leur première communion cette année.

Le dimanche 12 janvier, dès 9h30 ce fut donc l'effervescence à la maison paroissiale de notre paroisse. Toutes les familles des enfants de la catéchèse de notre Unité pastorale étaient invitées pour un moment de partage autour d'un bon petit-déjeuner. Difficile de savoir quelle famille ou quel enfant est paroissien de Saint-Sixte, de Saint-Pierre, de Saint-André ou de Saint-Nicolas mais qu'importe, ce fut un moment de convivialité bien sympathique.

A 10H15, tous se sont retrouvés dans l'église pour un temps de louange. Temps particulier pendant lequel chacun établit, en fonction de ce qu'il est et ce qu'il a dans son cœur, une relation privilégiée avec Dieu. Ce moment personnel où tous ont été conviés a été animé par le père François, Sigolène (une des catéchistes d'un groupe de 1^{ère} année de catéchèse), Raphaëlle et Gauthier.

Nous voulions établir ou rétablir ce lien d'amour qui lie chacun de nous à Dieu. Nous avons remercié Dieu de nous avoir fait un don si extraordinaire en son Fils Jésus. Nous avons médité sur le mystère de Noël que nous venions de fêter ; sur le mystère du baptême du Christ célébré ce jour ; sur le mystère de la croix que Jésus a accepté de porter par amour pour chacun de nous - cette Sainte Croix qui nous libère et nous mène vers la Vie en plénitude auprès du Père- ; sur le mystère du Pain de Vie, Jésus qui s'offre en nourriture et qui nous donne, par son Esprit, la force de le suivre.

Pour ce faire, nous avons dansé sur des chants gestués tel que « L'amour de Dieu est grand comme ça » que les plus jeunes connaissent, nous avons aussi rendu grâce plus posément pendant les moments de silence, de prière intérieure au son de la voix des catéchistes.

Pendant ce temps de méditation, les enfants faisant leur 1^{ère} communion cette année, aidés de leurs parents, ont écrit une courte prière sur leur



engagement à continuer à suivre Jésus et à apprendre à vivre en enfant de Dieu.

Enfin est venue le temps de la messe. Au début de la célébration, le père François a béni les croix déposées sur l'autel en expliquant à l'assemblée la signification de cette étape liturgique.

Avant le Credo, ces enfants ont répondu un grand OUI à la question du



père François « Voulez-vous marcher à la suite de Jésus? ». Ensuite, ils ont été invités à s'avancer avec un de leurs parents vers l'autel. Le père François puis le parent les ont marqués du signe de la croix avant de recevoir, autour de leur cou, ce cadeau si précieux

des mains de leurs catéchistes. Cette croix, qui les aidera à grandir dans l'amour de Jésus et leur rappellera cet engagement.

Pendant ce temps, à l'oratoire, quel cadeau de voir cette multitude d'enfants (environ une soixantaine) n'ayant pas fait leur 1^{ère} communion, recevoir l'explication adaptée de l'évangile du jour. Catherine leur a fait comprendre que Dieu aime tellement les hommes qu'Il a donné son Fils unique Jésus à l'humanité toute entière et pour qu'à sa suite, nous revenions à Lui ; mais que lui apportons-nous en retour ? Que donnons-nous à Dieu ? Quelle place donne-t-on à Dieu dans nos vies ?

Ces questions, nous pouvons tous, nous les poser et tenter d'y répondre dans la prière et la méditation de la Parole. Mais quelle réponse plus belle que de voir ces enfants louer dans la joie notre Seigneur Dieu trinitaire ?

Geneviève Goeminne.

Pour info et rappel, l'archidiocèse de Malines Bruxelles invite chaque personne à la célébration diocésaine qui aura lieu le dimanche 23 mars en l'église de Koekelberg.

Et pour notre paroisse, un pèlerinage vers la Basilique Notre-Dame de Basse-Wavre sera organisé le 10 mai prochain.

Échos de l'Institut Saint-Léon

L'année 2024 s'est terminée par la veillée et la célébration de noël. En allant à l'église, nous avons pris un moment pour écouter une belle histoire et réfléchir sur la pensée de ce jour.

Nous nous sommes retrouvés pour célébrer Noël, un moment magique où la joie, la solidarité et la lumière sont au cœur de nos vies, autour de cette pensée : "Nous sommes tous des étoiles, il nous suffit juste d'apprendre à briller."



Ces mots nous rappellent que chacun de nous a une lumière en soi, une lumière spéciale qui peut illuminer notre entourage. Parfois, il suffit d'un sourire, d'un geste gentil, ou d'un mot doux pour faire briller notre étoile. Et à Noël, cette lumière est encore plus forte, car c'est le moment de partager,

de donner et d'être ensemble.

Nous avons célébré ce que nous avons de plus précieux : notre amitié, notre générosité, et notre capacité à faire briller le monde autour de nous. Chaque sourire, chaque chanson, chaque rire de cette journée est une étoile qui a illuminé nos coeurs (mot de Mme Chrispeels).

Nous sommes tous des étoiles dans le ciel, nous brillons et apportons de la lumière vers d'autres étoiles. Ce que Jésus a fait tout au long de sa vie sur terre. Il a apporté la paix, l'amour et le pardon

Nous avons également participé à la récolte de produits festifs (initiée par la Saint-Vincent) pour quelques familles de La Hulpe. Une belle façon d'être l'étoile de quelqu'un.

Pour commencer la nouvelle année 2025, les professeurs et leurs élèves ont fêté l'épiphanie. Dégustation de la galette, création de couronnes originales, danses entre rois et reines.

L'épiphanie signifie en grec ancien " manifestation soudaine, apparition soudaine ".

C'est aussi la fête qui commémore la venue des rois mages pour adorer Jésus enfant. On mange la galette des rois le jour de l'épiphanie.



La neige a aussi émerveillé nos élèves en ce début d'année...

Les P4 ont participé à un concours de scrabble. Onze élèves ont été retenus pour la demi-finale et quatre iront en finale le 5 avril à Gembloux. Déjà un grand bravo à eux.

Le lundi 27 janvier toute l'école s'est rendue à l'école Notre-Dame pour assister à un concert organisé par les jeunesse musicales.

Un duo à trois claviers, voilà de quoi réunir le piano, le marimba et le vibraphone sous les mains expertes des musiciens, compositeurs et improvisateurs. Le ciné-concert proposé par le duo tourne autour du pionnier Chomon, le premier à avoir inventé les trucages cinématographiques et les débuts de la mise en couleurs des images animées.



Les thèmes développés, multiples et variés, font naviguer les enfants entre réalisme et surréalisme, entre rêve et réalité.

Le vendredi 31 janvier, les maternelles et les P1/P2 ont assisté au spectacle : « Brunor et le prince endormi » de Planète Môme.

Le jour de son mariage, le prince Aurèle reçoit un sort qui l'endort pour cent ans. Brunor, le page trouve une solution en consultant le moine de l'église... Une poignée de farine fraîchement moulue, mélangée avec de

la sève de l'arbre bleu et la chanson du réveil. Après de multiples pérégrinations, le prince se réveille juste à temps pour la célébration de son mariage.

Les enseignantes de maternelle ont choisi ce spectacle pour aborder l'époque du Moyen-Âge. En effet, nous irons au château de Vêves pour notre voyage scolaire de fin d'année. Les enfants ont pu commencer à découvrir cette époque lointaine, les costumes, les instruments de musique et tout ce qui concerne les châteaux forts et leurs habitants.



Voilà encore de belles activités vécues dans notre école.

Pour l'équipe, Mme Roxane



C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le départ de Monsieur Vandermeeren, ancien directeur et professeur de l'Institut Saint-Léon, survenu le 1er janvier.

Sa passion pour l'enseignement, son dévouement envers ses élèves et son engagement à faire de notre école un lieu d'apprentissage épanouissant laisseront une empreinte indélébile dans nos mémoires. Il a su inspirer des générations d'élèves, contribuant à façonner les valeurs humaines et intellectuelles qui sont chères à notre établissement.

Nous nous souviendrons toujours de sa rigueur, de son humanité et surtout de son implication dans la vie de notre école. Nos pensées vont à sa famille et à ses proches.

Monsieur le professeur, Monsieur le directeur, vous resterez à jamais une figure respectée et aimée dans notre école.

Pour l'équipe, Isabelle Chrispeels Directrice.

L'écho d'une célébration ordinaire à Saint-Nicolas

Le troisième dimanche du temps ordinaire à la paroisse Saint-Nicolas, impressions d'une paroissienne.

L'hiver se fait long, humide, froid ; les nouvelles internationales semblent lui emboîter le pas ; je me rends à la messe de 11 heures le dimanche 26 janvier.

Le cortège des prêtres et des acolytes s'apprête à démarrer non sans avoir serré de nombreuses mains, une personne accueille et distribue les feuillets, la plupart sont installés, la chorale entonne le chant d'entrée.

Tout est pensé pour que chacune, chacun, se sente accueilli et invité à participer dans une ambiance conviviale.



Père François s'adresse aux trois enfants qui se préparent au baptême : « Que le signe de la Croix marque vos oreilles, vos yeux, votre bouche, vos mains, votre cœur et les fassent devenirs messagers de la Parole, tout au long de votre vie de chrétiens. »

Magnifique message qui s'adresse au fait à chacune, chacun, dans sa singularité.

Je suis assise devant le panneau du premier dimanche de l'Avent, réalisé par les enfants.

Je peux y lire : « Seigneur, donne-moi d'avoir toujours espoir en toi, même quand j'ai l'impression que tu mets du temps à m'écouter. » Ou encore : « Mon Dieu, je te prie pour ceux qui vivent dans le risque et la peur, pour ceux qui sont obligés de quitter leur pays. » Et

aussi : « Seigneur, rassure-moi quand je ne comprends pas ce qui se passe. »

Derrière ce panneau j'imagine l'adulte bienveillant, le temps suspendu pour aller chercher les mots du cœur, pour se sentir reliés à l'instar du mot « religion ». Des parents ont conduit leur enfant jusqu'ici où le Seigneur peut faire son œuvre, délicatement.

Dans les gestes d'Astrid pour nous emmener dans le chant, là aussi se dévoile le désir de transmettre la flamme. « *Oui Seigneur, tes paroles sont esprit et elles sont vie.* », nous chantent deux enfants à l'ambon.

Troisième dimanche d'un temps peu-ordinaire au fait : institué par le Pape François voici six ans, il met à l'honneur la Parole. Nous voici invités à l'entendre en conscience : pas seulement pour nous-mêmes mais en vue de nous engager, de trouver notre mission propre, au service des autres.

Cette prédication de notre curé n'est-elle pas en train de se vivre ? M'attardant aux expressions des visages, aux caresses des parents pour leurs petits, je me réjouis de cette assemblée multi-générationnelle, à l'expression paisible. Je nous vois comme des espérants de Dieu.

Troisième dimanche d'un temps extra-ordinaire :



Me voici invitée à plonger au hasard de la Bible, à en recueillir une perle qui me parle dans mon aujourd'hui, à la partager lors d'une prochaine célébration dominicale.

Me voici dans la gratitude pour toutes les personnes qui, autour de nos prêtres, mettent leurs atouts au service du beau, du vrai, du bon.

Me voici à chantonner sur le retour : « *Je voudrais me cacher dans Ton cœur, Je voudrais me laver au torrent de Ta miséricorde, je voudrais Ton Amour.* »

Sabine Timmermans - Cogels

Création du site internet de notre Unité Pastorale



Unité Pastorale Trois Vallées

Notre Unité Pastorale ▾ Les Pôles de l'Unité Pastorale ▾ Agenda et événements en UP ou en paroisse ▾ Vie chrétienne Liens utiles Contacts

C'est lors du premier CUP, Conseil d'Unité Pastorale, que la décision de créer un site Internet a été prise et que la mission fut confiée au pôle communication.

Le site est à la fois une fenêtre, une vitrine et un trousseau de clés !

Une fenêtre ouverte sur notre Unité, ce qu'elle est, sa raison d'être, ses différents pôles, leurs missions et les différentes paroisses qui la composent. Mais aussi une fenêtre ouverte sur des événements proposés par d'autres unités pastorales ou par notre Vicariat du Brabant Wallon ou même par l'Evêché.

Une vitrine qui permet de donner vie à notre Unité par les reportages des moments proposés par les différents pôles et vécus ensemble : célébrations, concerts, conférences, témoignages. Ces moments qui construisent notre Unité en vérité et qui, petit à petit, la consolideront et la rendront vivante pour chacune et chacun en nous permettant de grandir ensemble à la suite du Christ.

Un trousseau de clés pour aller plus loin dans notre Foi, en approfondissant notre relation avec le Christ par la prière ou la lecture de la Bible. Mais également en étant informé de ce que propose l'Eglise du Vatican au Vicariat du BW en passant par l'Eglise de Belgique.

Ce site n'est bien sûr pas celui du pôle communication de l'UP, mais le site de tous ! Dès lors, les remarques et suggestions sont les bienvenues.

Mais surtout, les articles, les photos et les comptes rendus d'activités en seraient sa nourriture pour le faire évoluer et partager le vécu et le dynamisme de notre Unité. (Voir l'onglet « [Contacts](#) »).

Je vous invite à le découvrir en tapant :

<https://up3vallees.be/> ou en scannant avec l'appareil photo de votre smartphone le code QR :
et à suivre l'actualité en vous inscrivant en bas de page du site.



*Pour le pôle Com de l'UP,
Alain Van Hoorebeeck.*

Mais, ne boudez pas le plaisir de redécouvrir...

❖ *le site de notre paroisse Saint-Nicolas*

<https://saintnicolaslahulpe.org/>

ou en scannant le QRcode suivant



❖ *Ou de suivre son actualité sur*

la page Facebook de la paroisse :

<https://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe>



❖ *Ou des annonces via l'application Ocloclocher en scannant un des deux QRcode suivant :*

Play Store
(Android/smartphone)



App Store (IOS / iPhone)



Questionnement.

Carême Jardinier

« C'est de ma mère que je tiens cela :
il y a deux façons de faire, dans un jardin.
Il y a ceux qui sont obsédés par les mauvaises herbes.
Ils passent leur temps à essayer de les éradiquer.
Au bout du compte, les meilleurs obtiennent un jardin impeccable - et
ils en sont très fiers. Tout est au cordeau, sans une herbe sauvage.
Mais il n'y a pas une fleur : ils n'ont pas eu le temps de s'en occuper.
Et puis il y a ceux qui sont passionnés de fleurs. Ils passent leur vie à
les soigner.
Au passage, ils arrachent une mauvaise herbe, bien sûr.
Mais ils n'en font pas une affaire : ce qui les intéresse, c'est de faire
fleurir les massifs et de faire porter du fruit aux arbres du jardin.
Et au bout du compte, il y a tellement de fleurs qu'il n'y a plus de place
pour les mauvaises herbes.
J'en ai assez de ces carêmes qui ne servent à rien. Tout y est négatif :
on passe la première moitié du carême à détecter son défaut dominant
(vous ne le savez pas encore, depuis le temps ?), et l'autre moitié à
essayer de l'éradiquer.
Peine perdue : nous mourrons tous avec notre défaut dominant !
Les défauts ne diminuent pas avec l'âge, ils augmentent.
Heureusement, c'est la même chose pour les qualités.
À savoir, donc, si les qualités vont croître plus vite que les défauts,
voilà la vraie question ...
C'est une affaire de tactique et de regard.
« Il y a un temps pour arracher et un temps pour planter », dit
Qohéleth (Qo 3,2), mais le plus important, c'est la récolte !
« C'est moi qui vous ai choisis et établis, dit Jésus, afin que vous alliez,
que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. » (Jn 15,16).
Je voudrais donc vous proposer un carême dans les fleurs ...

Oh, bien sûr, il y a un peu de nettoyage à faire ! Il faut le faire de bon cœur, et joyeusement.

Mais il faut surtout se rappeler que le but n'est pas d'avoir un jardin bien propre, mais un jardin bien fleuri !

On le voit à l'avance, on l'imagine, on en rêve.

Il faut se lancer dans le carême les yeux et le cœur fixés sur l'alléluia pascal : comment vais-je le chanter cette année ?

Jeûner, c'est tailler.

Pourquoi taille-t-on un rosier ?

Pour trois raisons : la taille stimule et ravigote ; elle domestique la plante et lui donne une jolie forme ; et enfin, elle lui garantit une bonne santé en lui redonnant de l'air et de la lumière.

Il faut y aller généreusement avec les plus forts, et tout doucement avec les plus fragiles.

Prier, c'est soigner, nourrir la terre, donner de l'engrais, mettre un tuteur à ce rosier encore fragile, accrocher à un fil la branche indisciplinée de ce rosier grimpant ... Il faut y passer du temps.

Une heure le dimanche ne suffit pas : il faut aller au jardin dès qu'on a un moment.

Un peu tous les jours : le jardinier passionné voudrait y passer sa vie !

Mais surtout, surtout, il faut de la gratuité, de la générosité.

Ça, c'est l'aumône : on donne des fleurs et des fruits à tout le monde, largement, sans compter.

Chez ma mère, il y avait toujours un bouquet dans la chambre, même quand on ne venait que pour une nuit. Même en hiver.

Et s'il n'y a plus de fleurs, il y a toujours un sourire à donner.

Au travail, donc !

Quelles sont les fleurs que je vais cultiver pendant ce carême ?

Quelles sont les qualités, les talents que Dieu m'a donnés et dont il attend de beaux fruits ?

Pour ce qui est de la taille, à chacun de voir : on a l'embarras du choix, dans ces vies trop encombrées.

La prière, l'aumône ?

La paroisse a un large choix de propositions pour ceux qui se demandent où et quoi.

Des déchets à porter au fumier ? Le prêtre est là et vous attend pour le sacrement de la réconciliation.

Quant au sourire, pas besoin de conseil : tout est permis, et même recommandé !

Ah, je sais !

Je m'adresse à des paroissiens qui n'ont pas tous la chance d'avoir un jardin ... Alors j'ai une proposition à vous faire : chaque cellule paroissiale d'évangélisation est un beau jardin.

Ils sont tous différents, à chacun son originalité.

On n'y est pas trop regardant pour les mauvaises herbes, et on y soigne les fleurs avec humilité, grande joie et vraie délicatesse.

Et si on allait y faire un petit stage pendant le carême ?

Les portes en sont grandes ouvertes et je vous le promets, vous ne le regretterez pas !

De tout cœur, je vous souhaite un beau et saint carême, au jardin !"

Père François Potez, curé

Texte reçu de Jean de Baenst.



PRIÈRE GLANÉE



La branche morte,
celle qui jamais plus ne portera
de feuilles nouvelles, ni de fleurs ou de fruits,
celle que la vie a désertée pour toujours...
il lui reste une possibilité merveilleuse :
accepter d'être jetée dans le feu,
et celle qui ne servait à rien devient
lumière et chaleur
pour ceux qui sont dans la maison.

Je t'offre ce soir Seigneur
les branches mortes de ma journée.

Je sais qu'au feu de ton AMOUR
elles seront transformées !

... Mais au soir des tempêtes, souvent hélas,
je laisse à terre pourrir mes branches mortes.

Michel Quoist.

Lu pour vous.



«Les choses qu'on ne dit pas»

Yves Duteil
Éditions Archipoche.

"Puisque je t'ai au bout de ma plume, s'il te plaît, ne lâche pas ce fil qui nous relie. Je me sens parfois comme un cerf-volant et, si tu ouvres ta main, je tombe. La vie ne me porte plus. Tel un ouvrier sans architecte, un musicien sans partition, je crains de ne plus savoir. Alors, j'ai besoin de croire ce que j'ignore, de l'imaginer... Parfois, ainsi, je compose, je construis, je crée. Et j'ai l'impression que tu m'entends. Je me sens heureux, paisible et rassasié."

Devinez à qui s'adressent ces mots... Cherchez... Si je vous dis que c'est comme une prière... Oui, cette lettre s'adresse à Dieu. Elle fait partie d'un recueil d'une cinquantaine de lettres écrites par Yves Duteil pour ce recueil, "Les choses qu'on ne dit pas."



Nouvelle édition augmentée

Yves Duteil, "Les choses qu'on ne dit pas", Éditions Archipoche, 2018.

Il a enchaîné les chansons qui vont droit au cœur. Il a aussi été, dans son village de Précy qu'il a sauvé de la destruction, un maire estimé. Il est aussi, je peux en témoigner, ce qu'on appelle une belle personne, un vrai type bien. Des lettres donc adressées à des gens qu'il a aimés, qu'il aime : ses parents, sa femme Noëlle, sa fille qu'il a "prise par la main" et dont il nous donne la réponse, ses amis... Certains nous sont inconnus si nous ne sommes pas familiers du monde de la variété, certains connus comme Raymond Devos, le Dalaï Lama, Barjavel, Renaud, Brassens,

Barbara, Félix Leclerc et Jean- Baptiste Folon dont il a visité le musée chez nous...

" Tu es à la fois magicien, rebelle et résistant ; ta discréction d'artiste contraste avec la notoriété de tes œuvres et le pouvoir de tes images. Tes personnages sans visages apportent des réponses à nos grandes questions absentes. Tes colombes tristes s'envolent vers un ciel de paix et de fraternité...Sans prononcer une parole, tu as toujours peint le mot juste et ouvert des fenêtres l'espérance qui jamais ne se refermeront. La visite de la Fondation qui t'est consacrée au château de La Hulpe, en Belgique, donne la mesure de ton appétit de création. (...) Tu laisses le sillage d'un homme de bien, qui a pris son cap sur une improbable boussole pour rejoindre les étoiles et veiller sur l'humanité en laissant un message silencieux, d'une puissance qui n'a d'égale que sa douceur."

De belles lettres adressées à des gens chers à son cœur, qu'ils soient encore vivants ou pas. Mais adressées aussi à la Terre, à l'alphabet, à son métier, à la musique, à la médecine, à la politique et même... au chocolat ! Je vous jure ! Avant de vous donner la fin de cette lettre à Dieu qui ouvrait mon article, je voudrais remercier la paroissienne qui m'a conseillé cette découverte. À vous de plonger dans ce beau témoignage.

"Mon Dieu, je crois qu'il ne faut te déranger que pour des choses importantes, je vais donc te laisser mais si, dans ton éternité, par miracle, tu trouves une minute, pourras-tu déposer un signe sur la route, en réponse à cette simple et douloureuse question... Pourquoi la souffrance ? Celle qui alerte juste avant la brûlure est utile comme celle que l'on doit traverser pour survivre. Mais celle du malade qui ne guérira pas, celle qui s'impose à l'approche de la mort ? Comment trouver un sens à cette torture inutile quand l'issue fatale ne fait plus de doute ? À quoi peut-on dédier sa souffrance lorsqu'elle est sans espoir ? Pourquoi doit-on tant souffrir pour rejoindre la bienveillante lumière de ta présence ? Un jour, peut-être, je comprendrai..."

Marie-Anne Clairembourg.

Réflexion faite...

Dieu, les « affligés » et l'engagement des hospitaliers....

Un accident de la main m'amena dare dare à l'hôpital ce jour-là. Un de ces moments où tout bascule, un de ces moments où il y eut un avant et où il y aura un après.

L'on me conduisit aux urgences où je fus immédiatement dirigé vers les soins intensifs puis introduit dans une pièce sans fenêtres... Tout me paraissait bien sombre...

Une personne entra dans la pièce, puis une seconde, l'une vêtue d'un uniforme vert, la seconde en blanc. Une troisième en vert et jaune vint apporter du matériel d'intervention ; je lui demandai pourquoi ses couleurs. Elle m'expliqua qu'elle travaillait au SMUR pour les interventions d'urgence ...

La pièce dans laquelle je me trouvais grouillait de monde... J'étais en état de choc mais ces va-et-vient m'intéressaient...

L'on vint installer une table à côté du lit et l'on m'annonça l'arrivée du médecin... En l'attendant, je reçus la visite à plusieurs reprises d'une jeune femme, en vêtements de couleur verte qui passait en coup de vent et me demandait si cela allait et si je n'avais besoin de rien.

J'avais l'impression que ma vie venait de s'écrouler et que tout allait mal pour moi. Calme, souriante, elle me fixa de son regard intense et me répeta que je ne devais pas m'inquiéter et que cela s'arrangerait....

Entra dans la pièce un jeune homme, grand, en jeans et en chemise de bûcheron ... Il m'ausculta, donna quelques instructions de premiers soins aux infirmières présentes dans la pièce et m'informa qu'il partait se changer avant d'intervenir ... Il revint un peu plus tard, en tablier blanc pour faire le nécessaire.

J'étais effrayé par ce qui m'était arrivé, blême, pâle comme un linge, prenant conscience de la gravité de mon accident. J'étais « affligé » !

Autour de moi, cette bande de jeunes était d'un calme olympien, chacun semblait connaître son rôle. Tous se tutoyaient, s'appelant par leur prénom.

Tous s'occupaient de moi. J'étais ému de tant de sollicitude autour de ma « petite » personne.

Je repensai au concept de « Royaume de Dieu sur terre » cher à Saint-Augustin. Ce royaume où tous agissent pour le bien de tous en se préoccupant toujours en premier des « affligés », des blessés, de la veuve, des nécessiteux.

Ce soir-là, je compris que l'affligé, c'était moi. C'était à moi que tous ces jeunes hospitaliers consacraient leur temps : me prodiguer les premiers soins, me mettre en confiance, me donner à boire, veiller à mon bien-être.

Ce jour-là, je vécus cette expérience rare du « Royaume de Dieu sur terre » : « Un pour tous, tous pour un » ... Me revinrent à l'esprit ces formules que j'entendais étant enfant ... « Jésus, l'ami des « affligés », « Notre Dame de Bon Secours », toutes ces intuitions vécues par les croyants qui dans le passé invoquaient La Vierge, le Christ, les saints quand ils vivaient des situations désespérées....

Le médecin des urgences ayant paré au plus pressé ce dimanche-là pour écarter tout danger d'aggravation de mon état, je pus rentrer à la maison, avant d'être rappelé à la consultation de la chirurgienne spécialisée dès le lendemain.

Je rentrai chez moi ce soir-là, sous le charme, impressionné et touché au cœur par cette équipe qui s'était donnée sans compter.

Je revins le lendemain, marqué, craignant le verdict de la chirurgienne. Je n'en menais pas large.

J'attendis une éternité.

Une jeune femme à la blouse blanche entra dans la pièce sans crier gare.

« Je suis le docteur Gabriel » ...

L'évocation de son nom suscita le rire en moi. Impressionné par sa présence, je me détendis.

Je lui expliquai les raisons de mon rire, la tension d'une part mais aussi le « Gabriel » de Johnny Halliday... et surtout l'Archange Gabriel ... comme un clin d'œil venant de la haut....

Elle fit le tour de la pièce, et tournoya autour de moi tel un rapace. Puis par un geste étrange, elle me donna une tape sur l'épaule que

j'interprétais comme un encouragement fraternel pour me donner confiance et ajouta « Allons-y, cela ira »....

La confiance s'installa d'emblée et me servira tout au long de la période de soins qui s'ensuivit.

C'est ainsi que « L'Ange Gabriel » entra dans cette étape déstabilisante de ma vie et que je sus que mon sort était en de bonnes mains....

Ma convalescence sera longue. Mais pour moi, le miracle était ailleurs : j'éprouvai tout au long de ces journées répétitives où je retournais au dispensaire, le « miracle » de la solidarité humaine, de la mise de leurs compétences au service de « l'affligé » que je suis.

Je perçus une fois de plus combien pour qui y regarde de plus près, l'hôpital est peut-être l'un des lieux où le « Royaume de Dieu », peu importe que l'on soit croyant ou non, est le plus perceptible.

Avec un peu d'imagination j'avais transformé la « docteure » Gabriel » en « archange » Gabriel.... Et tout le personnel médical de son service en un aréopage d'« anges gardiens » grâce à qui « l'affligé » que je suis fut accueilli, pris en charge, soigné, réconforté

Moment dramatique et si intense de ma vie, où étrangement ce sont les humains qui m'ont fait éprouver combien décidément, ce sont eux qui sont « porteurs d'espérance » pour ceux qui vivent des drames dans leur chair.

Qu'il doit être heureux le Seigneur à la vue de tous ces êtres partout sur terre qui, indépendamment de leurs croyances, s'engagent de tout leur cœur au service de leurs frères humains

Merci Notre Dame au service des affligés ... dans les couloirs de l'hôpital !

Michel Wery.



Notre Dame des affligés. Villers-la-Ville.



Saint-Vincent de Paul, Conférence de La Hulpe

Collecte de denrées festives Merci ... Merci ... Un énorme merci !

Chères paroissiennes, chers paroissiens de l'église Saint-Nicolas,

Chers élèves, professeurs, directrices et parents de l'Institut Saint-Léon et de l'Ecole N-D,

Chers membres des staffs, chers animés et leurs parents des Unités Scouts et Guides,

Chers jeunes de #Nico et #Suis-moi et leurs animatrices,

Nous avons été comblés, mais ce sont surtout les familles, que les membres de notre Conférence ont accompagnées et assistent encore, qui ont été ravies et surprises par la générosité des paroissien(ne)s qui a vraiment dépassé tout ce que nous pouvions envisager. Nos réserves de produits secs vont nous permettre de tenir le coup encore pendant les semaines qui viennent.

Un tout grand merci d'avoir alimenté avec autant de variété et de cœur les paniers disposés à l'entrée de l'église et d'avoir confectionné d'aussi beaux et grands colis de fête comme activité d'Avent à Saint-Léon!

Un tout grand merci enfin aux jeunes des groupes #Nico et #Suis-moi et à leurs animatrices pour les magnifiques colis-cadeaux préparés avec tant de soin et pour l'invitation à leur repas de Noël qu'ils ont adressée aux bénéficiaires de la Conférence Saint-Vincent de Paul de La Hulpe.

Merci enfin aux Guides Saint-Exupéry et aux Scouts Saint-Nicolas qui ont eu ce geste de solidarité au cours de leur veillée de Noël, au profit des plus défavorisés de notre village.

Monique Ardies, Marjorie Brunelle, Pierre Courtois, Marjolaine d'Hoop, Eric Goethals, Père François Kabundji, Léon et Hala Khanji, Carla Palmieri, Michel Pleeck (svp133@vincentdepaul.be), Anne-Marie Trois-Fontaines, Françoise van den Eynde, Régine van der Straten, Geneviève van Eyll, Guy Verhaegen et Patrick Voortman.



ANNONCES

Veillée sourire



Les vendredis 14 février et 21 mars à l'église de 18h à 18h30.

Un temps de louange et d'adoration avec Jésus.



Le 05 mars, mercredi des Cendres.

Messe à 20h à l'église avec imposition des cendres.

Pas de messe à 09h.

Le mercredi des Cendres marque l'entrée en Carême.

Jour important parce que c'est aussi le premier pas qui accompagne ceux du Christ vers sa Passion, sa mort et sa résurrection.

L'imposition des cendres est avant tout un rite pénitentiel pour le pardon des péchés mais c'est aussi un signe de la fragilité de l'homme et son espérance en la miséricorde de Dieu.

Le prêtre dessine une croix sur le front des fidèles avec les cendres des rameaux de l'année précédente, qui ont été brûlés pour l'occasion.



Dimanche le 16 mars en paroisse



Spectacle du diacre Luc Aerens sur Saint Joseph

Une présentation théâtrale
burlesque, vivante, profonde et
joyeuse tout à la fois.
Venez nombreux !

Lundi 24 mars à 20h au foyer,
se tiendra un Conseil paroissial.

N'hésitez pas à consulter régulièrement les différentes
possibilités de communications offertes par la paroisse et y
trouver d'autres annonces encore à venir.

- ❖ le site www.saintnicolaslahulpe.org
- ❖ facebook www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe
- ❖ l'application OClocher via QRcode

Play Store
(Android/Smartphone)



App Store (iOS / iPhone)





*Le Trait d'Union souhaite
à tous ses lecteurs un beau
temps de Carême qui vous
mènera vers la Victoire de
la Croix et la Lumière de
Pâques.*

Nos joies, nos peines...

Dans la paix et l'espérance,
nous avons célébré les funérailles



Georges GONTHIER, époux de Maria DE CUPERE	12/12/2024
Dominique BELPAIRE, épouse de Dominique CAPART	13/12/2024
Nadine JANSSEN, veuve de Éric JANSSEN	20/12/2024
Michel COGNEAU	21/12/2024
Germaine GOSSELIN	23/12/2024
Leopold de MEESTER, époux de Marie-Paule WITTOUCK	26/12/2024
Françoise DARDENNE, veuve de André JADIN	27/12/2024
Jacques VANOPBERG, époux de Sonia TIMMERMANS	28/12/2024
Solange MERTZ, veuve de Edouard VANDEN WYNGAERDEN	30/12/2024
Jacques WEILLAND, époux de Elfriede FUSULIER	07/01/2025
Michel PIRARD, époux de Josette SCHOUTTETEN	09/01/2025
Armand VANDERMEEREN, époux de Myriam PERNEEL	10/01/2025
Marie-Henriette STEELS, veuve de Mr DERANTER	13/01/2025
Floriane PEERS de RAVERSCHOOT, veuve de Jean de WAHA BAILLONVILLE	21/01/2025
Annik FIRMIN, épouse de Edouard BOVY	04/02/2025
Jean LEHEAN,	06/02/2025
Yvette VOGELEER, veuve de Jacky MANNEBACK	11/02/2025
Monique WERY, veuve de Marcel BRABANT	12/02/2025
Yves DELANNOY	13/12/2025

Portons dans nos prières
nos chers défunt.





La paroisse à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé François Kabundji (curé)

02 653 33 02

0472 32 74 18
0486 75 53 11

Abbé Simon Anigbogu (vicaire)

Sacristine de notre paroisse

Raymonde Minne

0472 60 55 25

Secrétariat paroissial

Le secrétariat est ouvert uniquement le vendredi de 10h00 à 12h00 ou via mail à l'adresse secretariat@saintnicolaslahulpe.org ou par tel. 0473 31 08 53

Adresses mail

Le curé :

francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire Simon :

simon.anigbogu@saintnicolaslahulpe.org

Assistante paroissiale :

assistante.paroissiale@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat :

secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union :

redaction.tu@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet :

info@saintnicolaslahulpe.org

Site de la paroisse :

www.saintnicolaslahulpe.org

[facebook](http://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe)

Horaire des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas : le samedi 18h00
le dimanche 11h00

à la chapelle Saint-Georges : le dimanche 09h00

à la chapelle de l'Aurore : le samedi 11h00

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi 18h00
du mardi au vendredi 09h00

à la chapelle de l'Aurore : du mercredi au vendredi 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable : Abbé François Kabundji, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe